

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 50 (1988)
Heft: 7

Artikel: Objectif atteint malgré les limaces et les cavaliers
Autor: Gysin, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084916>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nous avons effectué la lutte contre les mauvaises herbes au moyen de 1,5 kg/ha de la substance active atrazine.

Une expérience pratique:

Objectif atteint malgré les limaces et les cavaliers

Albert Gysin, Association semences UFA

Dans la région bâloise, on rencontre les types de sol les plus fertiles de Suisse. Leur teneur élevée en sable les rend cependant sensibles à l'érosion. Ainsi, au cours du printemps humide de 1986, de graves dégâts dus à l'eau sont survenus dans le maïs fraîchement semé du domaine Schlattthof de la Fondation Christoph Merian à Äsch BL (grandes cultures et engraissement des bovins).

Couverture du sol: rôle important

L'administrateur Thomas Buchli et le chef d'exploitation Anton Friedrich étaient persuadés que seul un semis sous litière permettrait de diminuer la force de battance de l'eau. C'est pourquoi ils ont pris la décision de cultiver le maïs en 1987 selon la méthode du semis sous litière (mulch) sans préparation du sol.

En automne 1986, de la vesce d'été a été semée, après préparation du sol, sur environ 20 ha. En plus, en tant qu'essai préliminaire, un champ prévu pour un essai de maïs des semences UFA en 1987 a été ensemencé avec du phacélie, du tournesol, de la vesce d'été et du trèfle de faible stature.

Semis sans problème

Au printemps 1987, la vesce d'été, le phacélie et le tournesol avaient complètement dépéri et formaient un mulch continu, alors que le trèfle blanc avait bien hiverné. Pour effectuer le semis direct, nous avons eu recours au nouveau Gaspardo No-Till 1040, un semoir en lignes dans lequel des fraises précédant les socs semeurs coupent de minces bandes dans le mulch. La machine, en raison de la qualité excellente du tra-

vail réalisé, nous a convaincus: même dans les peuplements denses et vivants de trèfle blanc, aucun dérangement n'est survenu. Toutefois, cela présume que le sol ne soit pas trop pierreux. Pour lutter contre les mauvaises herbes, nous avons réparti 1,5 kg/ha de Gesaprim Quick. Cependant, la moitié de la parcelle de trèfle blanc n'a pas été traitée.

Soins problématiques

Le printemps pluvieux de 1987 est encore dans toutes les mémoires. Malgré tout, le semis sur bandes fraisées a répondu aux attentes: même dans les terrains en pente, les quantités extrêmes de précipitations n'ont causé aucune érosion. Le maïs a levé sans problème. Mais il a été très rapidement contraint à lutter pour survivre. En effet, le mulch s'est avéré un excellent

abri pour les limaces. C'est pourquoi nous avons dû effectuer un traitement contre ces hôtes indésirables. Il est également apparu que la dose maximale autorisée actuellement de la substance active atrazine (1,5 kg/ha) ne permet pas de détruire les repousses de blé qu'il faut absolument éliminer pour des raisons de technique d'assolement. De même, nous avons rencontré beaucoup de dents-de-lion. Ce n'est que jusqu'au stade plantule que le blé est très sensible à l'atrazine. Par contre, il résiste à cette substance après être parvenu à s'établir au cours de l'hiver dans une culture dérobée qui dépérit. Sur une parcelle, le blé a été arraché à la main. Dans ce cas, un traitement supplémentaire en pré-semis, avec Basta par exemple, devrait être envisagé. Autre problème: des cavaliers qui n'ont pas reconnu les champs de maïs en tant que tels se sont promenés à travers ceux-ci.

Le trèfle blanc encore vivant a beaucoup crû au cours du mois

de mai froid et humide de sorte qu'il a fallu le faucher pour éviter qu'il n'étouffe le maïs affaibli. Par contre, au cours de la récolte, la couverture de trèfle blanc a protégé le sol et a amélioré la portance de celui-ci. La variété Dea a moins bien supporté la concurrence du trèfle blanc que la variété Adonis à croissance plus rapide.

Un bilan final positif

Le temps s'améliorant, le maïs s'est développé rapidement. Ainsi, lors d'une année médiocre pour le maïs, on a atteint un rendement moyen étonnamment élevé de 140 q MS/ha de maïs d'ensilage. Le Schlattthof adoptera également à l'avenir la méthode du semis sur bandes fraisées qui a permis d'empêcher l'érosion. De même, la machine Gaspardo a fait ses preuves. En plus de cela, contrairement à ce que l'on craignait, le séchage du sol au printemps n'a pas été beaucoup retardé par rapport à un semis traditionnel après préparation du sol. La structure

grumeleuse du sol sous le mulch ainsi que les innombrables galeries de vers de terre pourraient bien être l'explication de ce phénomène. En raison de l'apparition de nombreuses limaces et de nouveaux problèmes de mauvaises herbes, cette méthode doit être réservée aux exploitations confrontées à des problèmes d'érosion. Dans les régions où il existe des risques de lessivage des nitrates, les cultures dérobées périssant vite sont également à déconseiller. Dans ces cas, il faut choisir des plantes hivernantes qui, afin d'éviter des frais supplémentaires en produits phytosanitaires, seront enfouies avec la charrue avant le semis. Le semis après fraisage dans une couverture végétale vivante (trèfle blanc) demeure extrêmement risqué. De larges bandes pour le semis combinées avec de minces bandes de trèfle pourraient éventuellement être plus intéressantes.



Le trèfle blanc croissant rapidement a dû être coupé et laissé en tant que mulch. De même, on a traité contre les limaces.



La variété Dea s'est avérée particulièrement sensible à la concurrence du trèfle.



Le temps s'améliorant, on a assisté à un développement réjouissant des peuplements.